

AVF Dieppe

LA FLUTE ENCHANTEE

Opéra Bastille

Vendredi 15 novembre 2024

« C'était magnifique ! », « le temps a passé trop vite » ou encore « quelle extraordinaire mise en scène » « la scène de l'opéra est impressionnante ! »... voilà quelques-unes des réactions que j'ai entendues à la fin de la représentation pour ma plus grande joie !

En effet, pour la plupart des participants c'était une Première d'assister à une représentation lyrique à l'Opéra national de Paris, et plus précisément à *l'opéra Bastille*. Ainsi chacun a pu se rendre compte que le voyage en valait le coup ! Se trouver dans ce « temple » de l'opéra avec l'extraordinaire salle de 2 700 places, ainsi que le « plateau » impressionnant, et une fosse d'orchestre immense, est déjà une expérience en soi !

C'est l'un des derniers opéras de Mozart qui nous a été présenté : « *La flûte enchantée* » soit dit en allemand : *die Zauberflöte* ! Cet opéra fut créé à Vienne en 1791, année de la mort de Mozart, et fut tout de suite un grand succès !

Ce « Singspiel » (qui conjugue musique et quelques dialogues parlés), est à la fois un conte de fées, avec sa flûte, son carillon magique, ses animaux... mais aussi une œuvre emplie de symboles maçonniques à la gloire de la vertu et de la sagesse ! Chacun a constaté que le chiffre 3, était décliné en tous points : 3 Dames de la Reine de la nuit, 3 garçonnets, 3 portes de l'initiation en 3 phases, etc.

La mise en scène de Robert Carsen, élégante et épurée, est parfaite pour emmener les spectateurs dans ce monde magique sans âge, avec des tableaux qui resteront gravés dans notre mémoire, comme l'épreuve du feu où le Prince Tamino et Pamina traversent les Ténèbres pour aller vers la Lumière !

Parmi les airs les plus connus, il y eut l'incroyable aria de la Reine de la nuit interprété de manière magistrale, ainsi que les morceaux joyeux du personnage de Papageno, si bien incarné par le Baryton grâce à ses talents d'acteur !

La distribution artistique était internationale, avec une jeune Cheffe d'orchestre ukrainienne qui dirigeait avec douceur et élégance, et les chanteurs, tous de haut niveau venant de France (Sarastro) ou d'Allemagne (Pamina) ou encore de Pologne pour la reine de la nuit... et de Slovaquie (Prince Tamino)

Bref, cette soirée parisienne fut une réussite... sans aucune « fausse note » si je peux me permettre !

A bientôt pour de nouvelles aventures lyriques.

Brigitte